

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

9 novembre 2023

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**visant à promouvoir des conditions
de concurrence équitables pour les détaillants
actifs sur les grandes plateformes
de vente en ligne**

(déposée par M. Michael Freilich et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

9 november 2023

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**tot bevordering van een eerlijk
speelveld voor retailers
op grote online
marktplaatsen**

(ingediend door de heer Michael Freilich c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Introduction

Les achats en ligne ne cessent de gagner du terrain. En 2022, 8,5 millions de Belges ont fait des achats en ligne. En d'autres termes, près de deux tiers des internautes belges ont commandé des biens ou des services en ligne. Au total, les Belges ont effectué 170 millions d'achats en ligne, représentant une valeur de 14,7 milliards d'euros.¹

Le commerce électronique est donc devenu une composante essentielle de l'activité des entreprises qui entendent s'adapter à la demande des clients et rester compétitives. Le marché belge du commerce électronique a poursuivi sa croissance en 2022, en signant une progression de 18 % par rapport à 2021 pour atteindre un chiffre d'affaires de plus de 13,8 milliards. Dans notre pays, le nombre de boutiques en ligne est resté stable en 2022 (57.221) par rapport à l'année précédente (56.642).²

Les canaux les plus utilisés par les entreprises belges pour leurs ventes en ligne sont leur propre boutique en ligne (81 %) et les médias sociaux (43 %). Un chef d'entreprise sur dix fait appel à une plateforme de vente en ligne.³ Parmi les PME qui vendent en ligne, environ 32 % passent par une plateforme de vente en ligne. Les vendeurs en ligne qui recourent à des plateformes de vente en ligne parmi leurs canaux de vente réalisent 23 % de leur chiffre d'affaires sur ces plateformes de vente.⁴ En termes de ventes, les principales plateformes de vente en ligne en Belgique sont Bol.com, Amazon, Zalando, Vinted et AliExpress. Ces plateformes de vente en ligne ont enregistré une croissance jusqu'en 2022, avant de connaître une stagnation, voire un léger recul en 2023 et il devrait en être de même en 2024.⁵

Il est un fait certain que les plateformes de vente en ligne ont joué un rôle important dans la croissance exponentielle du commerce électronique. Vendre par l'intermédiaire d'une plateforme de vente en ligne offre de nombreux avantages aux détaillants. Parmi ces avantages, citons notamment une meilleure visibilité et

¹ Market Monitor 2022, BeCommerce – SafeShops, https://www.becommerce.be/fr_BE/pb-bcmm-belg-verkiest-reizen-boven-luxeproducten

² Baromètre de l'e-commerce 2022, BeCommerce – SafeShops, https://www.becommerce.be/fr_BE/pb-bcmm-bem-belgische-online-landschap#scrollTop=0

³ Unizo, Retail Rapport 2022.

⁴ E-commerce opportunities among SME in Belgium (Kantar 2023).

⁵ *Ibid.*

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Inleiding

Online shoppen raakt steeds meer ingeburgerd. In 2022 shopten 8,5 miljoen Belgen online. Het gaat om bijna twee derde van de internetgebruikers in België die goederen of diensten op het internet hebben besteld. Er werden in totaal 170 miljoen aankopen genoteerd die een waarde van 14,7 miljard euro vertegenwoordigen.¹

E-commerce is voor een onderneming dan ook essentieel geworden om zich aan te passen aan de vraag van de klant en concurrentieel te blijven. De Belgische e-commerce markt is in 2022 verder gegroeid met 18 % ten opzichte van 2021 tot ruim 13,8 miljard. Het aantal Belgische webshops bleef in 2022 – met 57.221 – stabiel ten opzichte van 2021 (56.642).²

De meest gebruikte kanalen voor online verkoop door Belgische ondernemingen zijn een eigen webshop (81 %) en sociale media (43 %). Eén op tien ondernemers maakt gebruik van een online marktplaats.³ Van de kmo's die online verkopen, verkoopt zo'n 32 % op een online marktplaats. Online verkopers die in hun verkoopmix gebruik maken van online marktplaatsen genereren 23 % van hun omzet via marktplaatsen.⁴ De top online marktplaatsen naar verkoopcijfer in België zijn Bol.com, Amazon, Zalando, Vinted en AliExpress. Tot 2022 groeien deze online marktplaatsen, waarna een stagnatie of lichte terugval optrad in 2023 die zich naar verwachting zal verderzetten in 2024.⁵

Het is duidelijk dat online marktplaatsen een belangrijke rol hebben gespeeld in de exponentiële groei van e-commerce. Het verkopen via een online marktplaats biedt tal van voordelen voor retailers. Enkele voorbeelden zijn het vergroten van de zichtbaarheid en naamsbekendheid, het vergroten van de verkoopkansen, mee kunnen

¹ Market Monitor 2022, BeCommerce – SafeShops, <https://www.becommerce.be/pb-bcmm-belg-verkiest-reizen-boven-luxeproducten>

² E-commerce Barometer 2022, BeCommerce – SafeShops, <https://www.becommerce.be/pb-bcmm-bem-belgische-online-landschap#scrollTop=0>

³ Unizo, Retail Rapport 2022.

⁴ E-commerce opportunities among SME in Belgium (Kantar 2023).

⁵ *Ibid.*

une plus grande notoriété, de plus grandes opportunités de vente, le fait de pouvoir bénéficier du marketing de la plateforme de vente, la possibilité d'accélérer la croissance de l'entreprise en tirant parti de l'analyse des données, de la publicité et des processus logistiques de la plateforme de vente, un tremplin pour les ventes internationales, etc.

Vendre par l'intermédiaire d'une plateforme de vente en ligne présente également des inconvénients: l'entreprise doit céder une partie de sa marge bénéficiaire à la plateforme de vente; la concurrence y est également présente, ce qui complique parfois la consolidation de sa marque; il y est souvent difficile d'établir des relations avec la clientèle; il peut y avoir des contraintes logistiques, etc. Le vendeur doit donc bien peser le pour et le contre pour déterminer s'il lui est utile ou pas de vendre ses produits sur une plateforme de vente en ligne.

Le commerce électronique présente à la fois des défis et de nombreux avantages. C'est pourquoi nous préconisons, dans la proposition DOC 55 2563/001, de lever les obstacles au développement du commerce électronique en Belgique. Celui-ci offre en effet une grande flexibilité aux consommateurs en leur permettant de réaliser un achat où et quand ils le souhaitent et de comparer les prix plus facilement. Il permet également aux entreprises d'atteindre un public plus large, voire un public international.

Problématique

Les vendeurs se plaignent de plus en plus des abus de pouvoir et des contrats coercitifs des grandes plateformes de vente en ligne où ils vendent leurs produits. Exemples de griefs formulés par les vendeurs:

- a) les vendeurs doivent céder une part trop importante de leur chiffre d'affaires à la plateforme de vente en ligne, à savoir de 10 à 42 %;
- b) les plateformes de vente en ligne demandent régulièrement aux vendeurs de communiquer les coordonnées de leurs fournisseurs (noms et adresses, par exemple);⁶
- c) les plateformes de vente en ligne ne font guère preuve de transparence à l'égard des algorithmes qu'elles utilisent et qui permettent à certains vendeurs d'être mieux classés dans leur catégorie sur la page internet concernée;

⁶ Selon Bol.com, il est demandé aux vendeurs de certaines catégories de produits spécifiques de partager des informations sur leurs fournisseurs. Il s'agit de catégories de produits pour lesquelles la contrefaçon peut avoir des conséquences importantes, principalement la catégorie des jouets. La sécurité des articles étant primordiale, les jouets pour enfants de mauvaise qualité ne peuvent évidemment pas être mis à la portée des enfants.

profiteren van de marketing van de marktplaats, de kans om de groei van de onderneming te versnellen door een beroep te doen op de data-analyse, advertenties en logistieke processen van de marktplaats, een opstap naar internationale verkoop enzovoort.

Daarnaast biedt het verkopen via een online marktplaats ook nadelen, want als onderneming dien je een deel van je winstmarge af te staan aan de marktplaats, is de concurrentie ook aanwezig op diezelfde marktplaats waardoor het soms moeilijk is om het eigen merk te versterken, is het vaak moeilijk om een klantenrelatie op te bouwen, kunnen er logistieke beperkingen bestaan enzovoort. Als retailer dien je de voor- en nadelen dan ook goed af te wegen of het al dan niet nuttig is om de producten via een online marktplaats te verkopen.

E-commerce kent uitdagingen, maar biedt ook heel wat voordelen. In het voorstel DOC 55 2563/001 pleiten we er dan ook voor om de belemmeringen voor de ontwikkeling van e-commerce in België op te heffen. E-commerce geeft consumenten immers de nodige flexibiliteit om een aankoop te verrichten waar en wanneer zij dat willen en het is ook eenvoudiger om prijzen te vergelijken. Voor ondernemingen geeft het ook de mogelijkheid om een breder publiek te bereiken en eventueel zelfs een internationaal publiek aan te boren.

Probleemstelling

Retailers hekelen steeds vaker het machtsmisbruik en de dwangcontracten van de grote online marktplaatsen waarop zij hun producten aanbieden. Enkele van de grieven bij retailers zijn de volgende:

- a) retailers dienen te veel van hun omzet af te staan aan de online marktplaats, gaande van 10 tot 42 %;
- b) de online marktplaatsen vragen regelmatig aan de retailers om gegevens van hun leverancier (zoals naam en adres) te delen;⁶
- c) er bestaat weinig transparantie over de algoritmen die online marktplaatsen hanteren en die ervoor zorgen dat bepaalde verkopers hoger staan op de categoriepagina;

⁶ Volgens Bol.com gaat het om verkopers van specifieke productcategorieën waaraan gevraagd wordt om informatie van de leverancier te delen. Het gaat om productcategorieën waar het gevolg van namaak groot kan zijn, voornamelijk de categorie speelgoed. Omdat de veiligheid van de artikelen belangrijk is, mag kinderspeelgoed dat niet deugt uiteraard niet bij kinderen terecht komen.

d) si le consommateur reçoit sa commande en retard en raison de problèmes de livraison, alors que le vendeur a remis ses produits à temps au service de livraison, c'est le vendeur qui est pénalisé (moins bien classé par l'algorithme). Il ne peut toutefois quasiment rien y faire. Les vendeurs qui ont recours aux services logistiques de Bol.com sont de toute façon mieux classés par l'algorithme, qu'ils respectent ou non leurs délais de livraison (souvent selon la formule "commandé aujourd'hui, livré demain");

e) en ce qui concerne les délais de livraison, les vendeurs belges souffrent d'un désavantage concurrentiel par rapport à leurs voisins néerlandais. Les Pays-Bas privilégient en effet un ICP (indicateur clé de performance) qui vise la remise à temps au service de livraison plutôt que la livraison à temps au consommateur. En Belgique, cet indicateur n'est pas utilisé;

f) les vendeurs sont soumis (à juste titre) à des conditions strictes en matière de joignabilité et d'accessibilité pour la clientèle. Les vendeurs éprouvent toutefois eux-mêmes des difficultés à contacter ou à joindre la plateforme de vente en ligne;

g) les vendeurs sont parfois bannis de la plateforme de vente en ligne s'ils ne se conforment pas à certaines exigences ou conditions. Pour les vendeurs, il n'est guère aisé d'introduire un recours ou de porter plainte contre cette décision.

Réglementation européenne: DMA et DSA

Les plateformes en ligne⁷ représentent une part importante du marché numérique et de l'économie de l'Union européenne. Cette dernière a dès lors reconnu la nécessité de réguler l'espace numérique. Dès lors qu'il convenait d'améliorer, de moderniser et de clarifier le cadre légal de l'Union européenne relatif aux services numériques, la Commission européenne a présenté en 2020 une législation relative aux services numériques qui comprend le règlement sur les services numériques (*Digital Services Act – DSA*)⁸ et le règlement sur les marchés numériques (*Digital Markets Act – DMA*)⁹.

Bien que les règlements DSA et DMA contiennent évidemment des règles qui ne se limitent pas aux plateformes

d) indien de consument zijn bestelde pakket te laat ontvangt omwille van problemen bij de koerierdienst, maar de verkoper zijn producten wel op tijd meegeeft aan die koerierdienst, wordt de verkoper gestraft (scoort slechter op het algoritme). Nochtans heeft de verkoper weinig impact daarop. Verkopers die gebruik maken van de logistieke diensten vanuit Bol.com scoren hoe dan ook beter op het algoritme, ongeacht of ze hun levertermijnen (vaak "vandaag besteld, morgen in huis") kunnen waarmaken of niet;

e) wat de levertermijnen betreft bestaat er een concurrentieel nadeel van de Belgische retailers ten opzichte van de Nederlandse retailers. In Nederland verschuift de KPI (*key performance indicator*) van "op tijd aan de consument leveren" naar "op tijd aan de koerierdienst overhandigen". In België wordt die laatste KPI niet gebruikt;

f) retailers zijn (terecht) onderworpen aan strenge voorwaarden inzake contactopname en bereikbaarheid voor klanten. Echter, als retailer zelf is het moeilijk om de online marktplaats te contacteren of te bereiken;

g) retailers worden soms van de online marktplaats geschrappt indien ze niet aan bepaalde eisen of voorwaarden voldoen. Als retailer is het moeilijk om hiertegen in beroep te gaan of klacht neer te leggen.

Europese regelgeving: DMA en DSA

Onlineplatforms⁷ vormen een belangrijk onderdeel van de digitale markt en economie van de EU. De EU erkent dan ook de noodzaak van het reguleren van de digitale ruimte. Omdat het wettelijk EU-kader voor digitale diensten nood had aan verbetering, modernisering en duidelijkheid presenteerde de Europese Commissie een wetgevingspakket digitale diensten in 2020 dat de wet digitale diensten (*Digital Services Act – DSA*)⁸ en de wet digitale markten (*Digital Markets Act – DMA*)⁹ omvat.

De DSA en DMA omvatten uiteraard regels die ruimer gaan dan enkel voor online marktplaatsen, maar in wat

⁷ L'expression "plateformes en ligne" désigne les plateformes de vente, mais également les moteurs de recherche, les réseaux sociaux, les créateurs de sites internet, les boutiques d'applications logicielles et les systèmes de paiement.

⁸ <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:32022R2065>

⁹ <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:32022R1925>

⁷ "Onlineplatforms" betreft marktplaatsen, maar ook zoekmachines, sociale media, websitebouwers, appstores en betalingssystemen.

⁸ <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/NL/TXT/PDF/?uri=CELEX:32022R2065>

⁹ <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/NL/TXT/PDF/?uri=CELEX:32022R1925>

de vente en ligne, l'exposé ci-dessous se concentrera principalement sur les mesures applicables aux dites plateformes de vente.

Le règlement DSA entend créer un environnement en ligne plus sûr pour les utilisateurs et les entreprises numériques et protéger les droits fondamentaux dans l'espace numérique, notamment:

- a) en créant un environnement en ligne plus sûr;
- b) en établissant clairement les responsabilités des plateformes, par exemple les plateformes de vente en ligne;
- c) en prévoyant des obligations accrues en matière de transparence pour le marketing en ligne ciblé en fonction des profils d'utilisateur et des algorithmes;
- d) en introduisant des règles pour lutter contre les produits contrefaits.

Le règlement DMA entend, quant à lui, créer des conditions de concurrence équitables pour toutes les entreprises numériques, quelle que soit leur taille. Il vise à garantir la concurrence et l'équité du secteur numérique, notamment:

- a) en bannissant les pratiques déloyales des plateformes en ligne qui représentent la plus grande part de marché;
- b) en permettant aux entreprises utilisatrices d'offrir davantage de choix aux consommateurs, ce qui pourrait mettre fin aux "monopoles de plateforme". Les vendeurs seront effectivement libres de vendre également leurs produits ailleurs;
- c) en prévoyant de meilleurs services et des prix plus équitables pour les consommateurs;
- d) en établissant des droits et des devoirs clairs pour les grandes plateformes en ligne.

L'objectif consiste notamment à veiller à ce qu'aucune grande plateforme en ligne ne puisse jouer le rôle de "contrôleur d'accès", en d'autres termes, qu'une plateforme fixe les règles sur le marché numérique du fait qu'elle contrôle au moins un "service de plateforme essentiel".

Toutes les plateformes ne sont pas considérées comme des "contrôleurs d'accès". Cette désignation ne s'applique qu'aux entreprises qui ont réalisé un chiffre d'affaires annuel dans l'Union supérieur ou égal à 7,5 milliards d'euros au cours de chacun des trois

volgt focussen we voornamelijk op die maatregelen die van toepassing zijn op de online marktplaatsen.

De DSA wil een veiligere onlineomgeving voor digitale gebruikers en bedrijven creëren en de grondrechten in de digitale ruimte beschermen door onder andere:

- a) een veiliger onlineomgeving te scheppen;
- b) verantwoordelijkheden voor platforms zoals online verkoopsites duidelijk vast te stellen;
- c) in verregaande transparantieplichten te voorzien voor gerichte online marketing op basis van gebruikerprofielen en algoritmen;
- d) regels te introduceren om namaakproducten tegen te gaan.

De DMA wil dan weer zorgen voor een gelijk speelveld voor alle digitale bedrijven, ongeacht hun omvang. Het doel is een concurrerende en eerlijke digitale sector te waarborgen door onder andere:

- a) oneerlijke praktijken van onlineplatforms die het grootste deel van de markt vertegenwoordigen, uit te bannen;
- b) zakelijke gebruikers de mogelijkheid te geven om consumenten meer keuzevrijheid te bieden. Dit zou het einde van "platformmonopolies" kunnen betekenen. De verkoper zal immers vrij zijn om zijn product ook elders aan te bieden;
- c) te voorzien in betere diensten en eerlijkere prijzen voor consumenten;
- d) duidelijke rechten en plichten vast te stellen voor grote onlineplatforms.

Het doel is onder meer ervoor te zorgen dat geen enkel groot onlineplatform kan optreden als "poortwachter", m.a.w. dat een platform de regels op de digitale markt bepaalt doordat het zeggenschap heeft over ten minste één zogenoemde "kernplatformdienst".

Niet elk platform wordt als een "poortwachter" beschouwd. Dat geldt enkel voor wie de laatste drie jaar hetzij een jaaromzet van ten minste 7,5 miljard euro in de EU heeft gerealiseerd, hetzij een beurswaardering van ten minste 75 miljard euro heeft, en ten minste

derniers exercices, ou qui ont une capitalisation boursière d'au moins 75 milliards d'euros ou qui comptent au moins 45 millions d'utilisateurs finaux actifs situés dans l'Union. En outre, la plateforme doit contrôler un ou plusieurs services de plateforme essentiels ("*core platform services*") dans au moins trois États membres.

Tout "contrôleur d'accès" qui enfreint les règles risque de se voir infliger une amende pouvant aller jusqu'à 10 % ou 20 % de son chiffre d'affaires mondial.¹⁰

Cela signifie que les petites et moyennes plateformes ne sont pas considérées comme des "contrôleurs d'accès". Les grandes plateformes de vente en ligne, selon les normes belges et néerlandaises, par exemple Bol.com ou Decathlon, ne remplissent pas non plus ces critères.

En 2022, ces deux règlements, DSA et DMA, ont été adoptés par le Conseil et le Parlement. Ils sont tous deux déjà entrés en vigueur. Le règlement DMA s'applique depuis le 2 mai ou le 25 juin 2023. Le DSA s'appliquera à partir du 17 février 2024.

Droit belge de la concurrence – abus d'une position de dépendance économique

Conformément à l'article IV.2/1 du Code de droit économique (CDE), il est interdit pour une ou plusieurs entreprises d'exploiter de façon abusive une position de dépendance économique dans laquelle se trouvent une ou plusieurs entreprises à son ou à leur égard, dès lors que la concurrence est susceptible d'en être affectée sur le marché belge concerné ou une partie substantielle de celui-ci. Une position de dépendance économique (art. 1.6, 17°*bis* du CDE) se définit comme suit: "la position de sujétion d'une entreprise à l'égard d'une ou plusieurs autres entreprises caractérisée par l'absence d'alternative raisonnablement équivalente et disponible dans un délai, à des conditions et à des coûts raisonnables, permettant à celle-ci ou à chacune de celles-ci d'imposer des prestations ou des conditions qui ne pourraient pas être obtenues dans des circonstances normales de marché".

En cas d'abus de position de dépendance économique, l'Autorité belge de la Concurrence peut infliger des amendes (allant jusqu'à 10 % maximum du chiffre d'affaires) et des astreintes.

Enquête et mesures

Il ne fait aucun doute que l'Union européenne reconnaît la nécessité de réglementer l'espace numérique, et c'est dans ce sens qu'elle a adopté un train de mesures

¹⁰ <https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/digital-services-package/>

45 miljoen maandelijks actieve eindgebruikers en ten minste 10.000 professionele gebruikers telt die in de EU zijn gevestigd. Daarnaast moet het platform in ten minste drie lidstaten zeggenschap hebben over een of meer kernplatformdiensten ("*core platform services*").

Een "poortwachter" die de regels overtreedt, riskeert een boete tot 10 % of tot 20 % van zijn of haar wereldwijde omzet.¹⁰

Dit betekent dat kleine en middelgrote platforms niet als "poortwachter" worden beschouwd. Ook de grote online marktplaatsen naar Belgische of Nederlandse normen, zoals een Bol.com of Decathlon, vallen buiten de criteria.

In 2022 werden beide wetgevingshandelingen, de DSA en DMA, aangenomen door de Raad en het Parlement. Beiden zijn reeds in werking getreden. De DMA is van toepassing met ingang van 2 mei of 25 juni 2023. De DSA is van toepassing met ingang van 17 februari 2024.

Belgisch mededingingsrecht – misbruik economische afhankelijkheid

Overeenkomstig artikel IV.2/1 van het Wetboek van economisch recht (WER) is het verboden in hoofde van één of meer ondernemingen misbruik te maken van een positie van economische afhankelijkheid waarin één of meerdere ondernemingen zich bevindt, waardoor de mededinging kan worden aangetast op de betrokken Belgische markt of op een wezenlijk deel daarvan. Een positie van economische afhankelijkheid (art. 1.6, 17° WER) wordt omschreven als volgt: "positie van onderworpenheid van een onderneming ten aanzien van één of meerdere andere ondernemingen gekenmerkt door de afwezigheid van een redelijk equivalent alternatief, beschikbaar binnen een redelijke termijn, en onder redelijke voorwaarden en kosten, die deze of elk van deze ondernemingen toelaten om prestaties of voorwaarden op te leggen die niet kunnen verkregen worden in normale marktomstandigheden."

De Belgische mededingingsautoriteit kan bij misbruik van de economische afhankelijkheid geldboeten (tot maximaal 10 % van de omzet) en dwangsommen opleggen.

Onderzoek en maatregelen

Het is duidelijk dat de Europese Unie de noodzaak van het reguleren van de digitale ruimte erkent door een wetgevingspakket digitale diensten aan te nemen dat de

¹⁰ <https://www.consilium.europa.eu/nl/policies/digital-services-package/#dma>

législatives sur les services numériques, comprenant le règlement sur les services numériques (*Digital Services Act – DSA*) et le règlement sur les marchés numériques (*Digital Markets Act – DMA*). Ce paquet législatif vise à développer des conditions de concurrence plus équitables pour toutes les entreprises numériques et à garantir la compétitivité et l'équité dans le secteur numérique.

Il importe que les règles soient respectées et que tous les acteurs soient sur un pied d'égalité. Nous prônons un environnement qui stimule le développement et la croissance du commerce électronique, tout en protégeant les détaillants. Il convient de créer un espace de concurrence équitable pour les détaillants qui vendent leurs produits sur une plateforme de vente en ligne.

La priorité est de vérifier si les vastes exigences imposées aux détaillants par les plateformes de vente en ligne respectent la législation actuelle. Dans la négative, il y a lieu d'agir contre les contrats coercitifs conclus par les plateformes de vente en ligne avec les détaillants qui utilisent la plateforme, en vue de créer des conditions de concurrence équitables pour les commerçants actifs en ligne.

wet digitale diensten (*Digital Services Act – DSA*) en de wet digitale markten (*Digital Markets Act – DMA*) omvat. Dit wetgevingspakket zal naar verwachting zorgen voor een meer gelijk speelveld voor alle digitale bedrijven en een concurrerende en eerlijke digitale sector waarborgen.

Het is belangrijk dat de spelregels worden gerespecteerd en dat er werk wordt gemaakt van een gelijk speelveld tussen alle spelers. Wij streven naar een omgeving die zowel de ontwikkeling en groei van e-commerce stimuleert als retailers beschermt. Er dient een eerlijk speelveld te zijn voor retailers die hun producten op een online marktplaats verkopen.

In de eerste plaats dient nagegaan te worden of de verregaande eisen die online marktplaatsen aan retailers opleggen binnen de huidige wetgeving vallen. Indien niet, dient er ingegrepen te worden in de dwangcontracten die online marktplaatsen sluiten met retailers die hun platform gebruiken opdat er een eerlijk speelveld wordt gecreëerd voor handelaars die online actief zijn.

Michael Freilich (N-VA)
Katrien Houtmeyers (N-VA)
Anneleen Van Bossuyt (N-VA)
Sigrid Goethals (N-VA)
Kathleen Depoorter (N-VA)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu le règlement (UE) 2022/2065 du Parlement européen et du Conseil du 19 octobre 2022 relatif à un marché unique des services numériques et modifiant la directive 2000/31/CE (*règlement sur les services numériques*);

B. vu le règlement (UE) 2022/1925 du Parlement européen et du Conseil du 14 septembre 2022 relatif aux marchés contestables et équitables dans le secteur numérique et modifiant les directives (UE) 2019/1937 et (UE) 2020/1828 (*règlement sur les marchés numériques*);

C. vu le droit belge de la concurrence et, en particulier, l'interdiction, pour une ou plusieurs entreprises, d'exploiter de façon abusive une position de dépendance économique dans laquelle se trouvent une ou plusieurs entreprises à son ou à leur égard (article IV.2/1 du CDE);

D. considérant que le commerce électronique est devenu une composante essentielle de l'activité des entreprises qui entendent s'adapter à la demande des clients et rester compétitives;

E. considérant que les plateformes de vente en ligne représentent une part importante du marché et de l'économie numériques, tant en Belgique qu'au sein de l'Union européenne;

F. considérant que l'Union européenne reconnaît la nécessité de réglementer l'espace numérique, en ce sens qu'elle a adopté un train de mesures législatives sur les services numériques comprenant la loi sur les services numériques (*Digital Services Act – DSA*) et la loi sur les marchés numériques (*Digital Markets Act – DMA*);

G. considérant que la vente sur une plateforme de vente en ligne offre de nombreux avantages aux détaillants, mais présente également des inconvénients;

H. vu les plaintes et griefs de plus en plus vifs des détaillants concernant les plateformes de vente en ligne, qui se voient reprocher des conditions de concurrence déloyales et un potentiel abus de pouvoir par l'usage de contrats coercitifs;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de charger l'Autorité belge de la Concurrence (ABC) d'enquêter sur d'éventuelles infractions au droit de la concurrence et, en particulier, sur une potentielle exploitation abusive d'une position de dépendance

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de Verordening (EU) 2022/2065 van het Europees Parlement en de Raad van 19 oktober 2022 betreffende een eengemaakte markt voor digitale diensten en tot wijziging van Richtlijn 2000/31/EG (*digitaal dienstenverordening*);

B. gelet op de Verordening (EU) 2022/1925 van het Europees Parlement en de Raad van 14 september 2022 over betwistbare en eerlijke markten in de digitale sector, en tot wijziging van Richtlijnen (EU) 2019/1937 en (EU) 2020/1828 (*digitaal marktenverordening*);

C. gelet op het Belgisch mededingingsrecht en in het bijzonder het verbod om in hoofde van één of meer ondernemingen misbruik te maken van een positie van economische afhankelijkheid waarin één of meerdere ondernemingen zich bevinden (artikel IV. 2/1 WER);

D. overwegende dat e-commerce voor een onderneming essentieel is geworden om zich aan te passen aan de vraag van de klant en concurrentieel te blijven;

E. overwegende dat online marktplaatsen een belangrijk onderdeel vormen van de digitale markt en economie van zowel België als de EU;

F. overwegende dat de EU de noodzaak van het reguleren van de digitale ruimte erkent door een wetgevingspakket digitale diensten aan te nemen dat de wet digitale diensten (*Digital Services Act – DSA*) en de wet digitale markten (*Digital Markets Act – DMA*) omvat;

G. overwegende dat het verkopen via een online marktplaats tal van voordelen biedt voor retailers, maar ook nadelen kent;

H. overwegende dat de klachten en grieven van retailers op online marktplaatsen alsmaar luider klinken en voornamelijk gaan over oneerlijke concurrentie en een mogelijk machtsmisbruik waarbij dwangcontracten worden gesloten;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. de Belgische Mededingingsautoriteit (BMA) te gelasten een onderzoek te openen naar mogelijke inbreuken op het mededingingsrecht en in het bijzonder een mogelijk misbruik van economische afhankelijkheid

économique (art. IV.2/1 du CDE) par les plateformes de vente en ligne à l'égard des détaillants, et d'examiner dans quelle mesure cet abus potentiel porte atteinte à la concurrence sur le marché belge ou dans une partie substantielle de ce dernier, en collaboration étroite avec les autorités de la concurrence au sein du réseau européen de la concurrence;

2. de prendre les mesures indispensables et d'octroyer les compétences nécessaires pour garantir une bonne mise en œuvre du *Digital Services Act* (DSA) et du *Digital Markets Act* (DMA), en particulier en ce qui concerne les plateformes de vente en ligne, et pour faire en sorte que les entités concernées puissent remplir leurs obligations;

3. au niveau européen, de plaider notamment en faveur de:

3.1. la création d'un espace de concurrence équitable pour les détaillants sur les plateformes de vente en ligne;

3.2. la mise en place de procédures de réclamation et de recours claires et transparentes sur les plateformes de vente en ligne pour les détaillants qui y sont actifs.

26 octobre 2023

(art. IV.2/1 WER) door online marktplaatsen tegenover retailers, en in welke mate deze de mededinging op de Belgische markt of een wezenlijk deel daarvan aantast. Dit in nauwe samenwerking met de mededingingsautoriteiten in het Europees netwerk van mededingingsautoriteiten;

2. de nodige maatregelen te nemen en bevoegdheden te verlenen opdat de uitvoering van de *Digital Services Act* (DSA) en *Digital Markets Act* (DMA), in het bijzonder voor online marktplaatsen, vlot kan verlopen en de betrokken entiteiten kunnen voldoen aan de verplichtingen;

3. op Europees niveau onder meer te pleiten voor:

3.1. de creatie van een eerlijk speelveld voor retailers op online marktplaatsen;

3.2. duidelijke en transparante klachten- en beroepsprocedures op online marktplaatsen voor de retailers die daarop actief zijn.

26 oktober 2023

Michael Freilich (N-VA)
Katrien Houtmeyers (N-VA)
Anneleen Van Bossuyt (N-VA)
Sigrid Goethals (N-VA)
Kathleen Depoorter (N-VA)